

Bibliothèque numérique

medic@

**Morand, Jean-François Clément. -
Manuscrit autographe. rapport à
l'Académie des sciences sur une
observation de Charles-Nicolas Jenty**

1760.
Cote : ms5541(1)



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.biium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?ms05541x01>

20 fevrier 1760

Morand fils Théodore

Ms 5541

(1)

Monsieur Herissant et moi, avons été nommés par l'académie pour examiner une observation de monsieur Jentil, correspondant de l'académie intitulée, *Cas singulier de l'adhérence de sous les intestins dans un homme de 34 à 35 ans, avec des renouvelles physiologiques et pratiques, sur le même sujet.*

Il paroît par cette observation, qu'en moyen de cette adhérence, le canal alimentaire dégénéré de sa texture et de son état naturel, ne fuisse qu'une seule et même masse, avec le mesenteres et l'épiploon.

La bas ventre n'avoit pas la seule capacité, qui presentoit des adhérences. 1^e La portion de la Flèvre qui environne les gonomes, autrement d'être mince, comme elle l'est en general, étoit épaisse, rude et pouvoit en quelques parties être détachée facilement. Sur un microscope, elle sembloit être graveluse.



2° Les poumons adhéraient fortement aux côtes, latéralement, postérieurement, et au Péritacide.

Les remarques de M^r Gentil, tendent à expliquer cette maladie; selon lui elle prend son principe dans les Vessieaux échafaudans, et sa cause est l'obstruction de ces Vessieaux, laquelle dépend de l'accrisonne des fluides, d'où il déduit l'importance dont il est d'entretenir, ce qu'on appelle la transpiration intérieure.

M^r Gentil, en attribuant à l'accrisonne des fluides, l'obstruction des Vessieaux absorbans, qu'il regarde comme l'origine des Valvules lymphatiques, ~~qui~~ essaye d'expliquer la nature, et les suites des hydrocéphalus ascites, pour lesquelles en conséquence de ses conjectures, il exclut de la pratique tous les accides

comme plus capables, en se joignant à ceux qui pré-
dominent déjà dans le sang, d'augmenter l'acrimonie
qui fait combattre, et en dissolvant ses particules
sabines, de produire l'Anasarque.

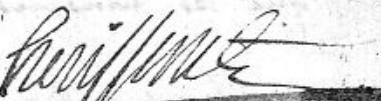
Il appuie son opinion, sur l'observation d'un homme
mort d'une hydrocephalie universelle, à la suite d'un
usage immoderé d'acides, et de moutarde, dans lequel
cure aussi les fluides se trouvent dans une dissolution
totale, presque dépourvus de partie rouge au point
que les muscles étoient entièrement décoloris.

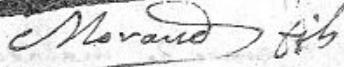
Il eut été à désirer, qu'on eût été instruit de
cause de maladie, dont croit atteigné le malade qui
fait le sujet de l'observation, adressée par M^r Jauel^l
à l'Academie, mais il dit que cela n'a pu être praticable.
Il rapporte cependant, qu'à l'intérieur, cet homme
possédoit une cavité gauche une bourse qui paraissait

avoir degenerie en ulcere. nous observerons de plus,
que quelques circonstances, qui se remarquent communè-
ment dans les Cadavres d'hydrocephales, se sont rencontrées
dans celui cy; par exemple, l'adhérence du Pericarde
au Coeur, ce qui produit des palpitations; l'épaisseur et
l'induration du Peritone qui quelquefois est au
point d'avoir une consistance cartilagineuse. &c.

l'adhérence complète des intestins, est ce qu'il y a de
particulier dans l'observation de m-jenit; et nous
ingeons, que l'académie peut en faire mention, par extrait
dans l'histoire. le 20 février 1760




Merlin de Mervaud


Merlin de Mervaud fils